

## - Prologue -

Le vent hurle à travers les branches dénudées des arbres, fouettant le visage de Léa Martin avec une violence inhabituelle. Encapuchonnée et frissonnante, elle se fraye un chemin à travers la forêt dense, s'aidant de son bâton de randonnée pour gravir la pente abrupte. La nuit est tombée depuis longtemps, et seule la lumière blafarde de la lune éclaire son chemin. Léa n'est pas une randonneuse ordinaire. Jeune journaliste intrépide, elle est à la recherche d'une mystérieuse vallée dont les habitants murmurent dans les villages environnants. La légende parle d'un lieu secret, caché au fond des Alpes, où se dressent d'étranges statues humaines, vestiges d'une civilisation oubliée. Certains affirment que ces statues sont vivantes, gardiennes d'un savoir ancestral. D'autres chuchotent que la vallée est maudite, et qu'il ne faut jamais s'y aventurer.

Intriguée par cette légende, Léa décide de braver les dangers et de percer le mystère de la vallée des statues. Sa mission, confiée par un magazine spécialisé dans les

phénomènes étranges, consiste à enquêter et à rapporter des témoignages. Mais au-delà de son devoir professionnel, c'est l'appel de l'inconnu qui la pousse vers cet endroit fascinant et redouté. Après une marche exténuante, Léa atteint enfin le sommet de la colline. Devant elle s'étend une vallée baignée par la lumière lunaire. Un paysage féérique se dévoile, où l'eau et la pierre se mêlent en une harmonie parfaite. Des cascades cristallines s'écoulent des falaises escarpées, alimentant un lac aux reflets d'argent. Et au milieu de ce tableau idyllique, se dressent les statues, immobiles et silencieuses. Léa s'approche d'une statue, fascinée par sa beauté et son étrange présence. À sa grande surprise, elle sent une vague d'énergie émaner de la pierre. La statue semble vibrer de vie, comme si elle répondait à son appel. Un lien inexplicable se noue entre elles, et Léa a le sentiment de comprendre son message silencieux. Soudain, une voix douce et mélodieuse résonne dans son esprit. « *Léa, tu es la première humaine à pouvoir nous voir et nous entendre. Notre peuple a besoin de toi. La malédiction qui nous frappe depuis des siècles doit être brisée. Accepteras-tu de nous aider ?* » Léa se sent à la fois effrayée et bouleversée. Le destin la met face à un choix crucial. Doit-elle se lancer dans cette aventure périlleuse et accepter la mission, ou doit-elle fuir cet endroit et retourner à sa vie ordinaire ?

## - Chapitre 1 -

### La décision de Léa

Léa Martin, est journaliste pour le magazine *Mystère*. Son métier, c'est sa passion. Elle adore voyager, rencontrer des gens, et découvrir des sujets insolites et passionnants. Son employeur est le seul depuis la fin de ses études, elle a eu la chance de trouver un emploi dès l'obtention de son diplôme de journaliste. Elle réside à Lyon, mais est originaire de Grenoble. Elle a déjà écrit des articles sur des phénomènes paranormaux, des sociétés secrètes, des trésors cachés, et bien d'autres choses encore. Elle est toujours à la recherche de nouvelles aventures, et de nouveaux mystères à élucider. Aujourd'hui, à son bureau, devant mon ordinateur, comme tous les jours, elle fait le point sur les courriels auxquels je n'ai pas répondu. Cette corvée nécessaire est presque un toc, un réflexe, une bonne pratique pour être prise au sérieux dans son travail. A l'instant, elle vient de recevoir un courrier électronique de mon rédacteur en chef, qui lui confie sa prochaine mission. Il s'agit d'un reportage sur

une légende locale, dans une région reculée des Alpes. Il lui explique qu'il existerait une vallée secrète, où des statues humaines, seraient les vestiges d'une ancienne civilisation disparue. C'est la seconde lecture, et elle ne saisit pas encore la mission dans son ensemble..., c'est plus que vague, elle va devoir en parler de vive voix. Il lui dit aussi que les statues sont « vivantes », et qu'elles gardent un secret ancestral. Il précise enfin que la vallée est maudite, et qu'il ne faut pas s'y aventurer à la légère. Bref, de quoi attiser sa curiosité, et celle de ses lecteurs certainement, mais cette nouvelle aventure va demander de la préparation, déjà le lieu est plus que vague « dans les alpes », s'il croit qu'elle va faire toutes les alpes à pied pour chercher les vestiges d'une vieille légende, il est bien optimiste ! Sans compter que malgré son goût prononcé pour l'aventure, elle n'a nulle envie de perdre la vie à son âge en tombant d'une falaise, ou se faire attaquer par une bête sauvage. Son manager lui a attribué cette mission pour voir ma réaction, il sait bien qu'elle va poser ses conditions, il procède toujours ainsi. Par petite touches et en levant le voile au fur et à mesure que son interlocuteur s'imprègne du sujet, pour finir par se l'appropriier presque par capitulation... Quitter le bureau quelques jours, voire semaines, lui ferait beaucoup de bien, surtout en ce moment. Elle est célibataire depuis peu, après une rupture compliquée, changer d'air peut être salutaire pour rebondir ! Tirer

le fil d'une légende pour arriver à remonter à l'origine de celle-ci est un challenge qui lui plaît, ce genre d'enquête est ce qui la motive dans son travail, elle n'aime pas la routine.

Léa est intriguée par cette légende, et par ces statues. Elle se demande ce qu'elles peuvent bien cacher, et ce qu'elles peuvent bien raconter. Elle se dit que c'est l'occasion rêvée de vivre une nouvelle aventure, et de faire un reportage exceptionnel. Elle a accepté la mission, mais aura quelques questions à poser avant de foncer tête baissée dans l'aventure. Léa veut avoir plus d'informations, et régler l'aspect financier et le temps imparti. Elle voudrait aussi, mais là elle rêve probablement, demander si sur le plan sécuritaire, être à deux pour résoudre cette énigme... Elle se lève de son bureau, et va chercher son sac à dos, et son appareil photo, qu'elle prépare pour son voyage. Vérifiant qu'elle a tout ce dont elle a besoin, et qu'elle n'oublie rien, elle est prête à partir, et à vivre une nouvelle aventure. Mais comme toujours elle a l'impression qu'elle n'a pas pensé à tout, sa logique lui signale une lacune, sans en préciser la nature. Mais elle se connaît, c'est toujours ainsi. Elle relit sa liste, qui mentionne précisément les choses essentielles à emporter. Elle s'est équipée d'un chargeur à cellules photovoltaïques pour son smartphone, mais elle ne l'a pas testé encore, espérons qu'il fonctionne. Partir dans la montagne en

ayant cette source d'énergie et un smartphone de réserve n'est pas un luxe. Si cela ne tenait qu'à elle, elle mettrait dans ses bagages un fusil également, mais il paraît qu'on n'a pas le droit... Elle se contentera d'une bombe lacrymogène, pour rassurer un peu ! Toute excitée, comme à chaque fois, au moment du départ, elle maudira cette mission aux premières ampoules ! Une ultime vérification s'impose, a-t-elle pensé à la trousse de premier secours, au sérum anti-venin, et de quoi faire un garrot ? Après cet ultime contrôle, rassurée et épuisée, elle ferme définitivement la valise. Sa décision est prise, elle partira demain après midi. Grenoble n'est pas très loin de Lyon, la seule difficulté ce sont ses bagages encombrants, mais elle a une idée pour partager la corvée. Elle demandera à son amie Solène, une amie fidèle et dévouée de l'accompagner jusqu'au quai. Ensuite pour la dernière étape, du quai au wagon, un homme tombera sans problème sous son charme pour offrir ses bras... Dans l'ambiance chaleureuse d'une pizzeria lyonnaise, Léa et Solène partagent une traditionnelle Margherita, prélude à leur soirée habituelle qui se poursuit généralement dans l'effervescence d'un pub. Mais ce soir, Léa a un autre scénario en tête, un tournant dans sa vie qu'elle doit révéler à son amie.

Léa : (avec un sourire mélancolique)

- Solène, tu sais combien nos soirées pizza et pub sont sacrées pour moi. Mais je dois t'annoncer quelque chose... Demain, je pars.

Solène : (surprise, la fourchette en suspens)

- Partir ? Mais où ça ? Et pourquoi cette subite décision ?

Léa : (les yeux pétillants d'excitation)

- Je pars pour la vallée des statues. Tu te souviens de l'article que je préparais ? Eh bien, j'ai décidé de m'y rendre pour de bon. C'est une aventure incroyable qui m'attend !

Solène : (inquiète)

- La vallée des statues ? Mais c'est cette histoire de malédiction, non ? Léa, c'est dangereux. Tu ne peux pas y aller seule !

Léa d'une voix douce mais déterminée :

- Je sais que tu t'inquiètes, et je t'en suis reconnaissante. Mais c'est ma décision. J'ai tout préparé, et je serai prudente. J'ai besoin que tu sois à mes côtés, pas pour me dissuader, mais pour m'accompagner à la gare demain.

Solène soupirant, résignée :

- Léa, tu es têtue comme une mule ! Mais je serai là. Je t'accompagnerai à la gare, et je veillerai à ce que tu montes dans ce train en toute sécurité.

Léa avec un sourire reconnaissant :

- Merci, Solène. Cela signifie beaucoup pour moi. Et ne t'en fais pas, je te promets de t'envoyer des nouvelles dès que je le pourrai.

Solène avec un sourire forcé :

- Tu as intérêt ! Et reviens-nous entière, d'accord ? Je ne veux pas avoir à venir te chercher au milieu de statues maudites !

Léa riant :

- Promis, je reviendrai avec des histoires à raconter. Et peut-être même que l'une d'elles inspirera notre prochaine sortie au pub.

Les bougies vacillent doucement, jetant des ombres dansantes sur les visages des deux amies qui savourent un dernier instant de complicité. Solène, malgré son inquiétude, comprend que l'esprit aventureux de Léa ne peut être bridé. Elle accepte de soutenir son amie dans cette quête, espérant au fond d'elle que la légende de la vallée des statues ne soit qu'un conte. Le lendemain, fidèle à sa promesse, Solène accompagne

Léa jusqu'à la gare de la Part-Dieu. Elles traversent ensemble le tumulte de la ville, se frayant un chemin à travers la foule matinale. Arrivées devant les portiques du métro, elles échangent un regard complice, un mélange d'excitation et de mélancolie.

Solène :

- Alors, c'est le grand jour. Tu es sûre de ne rien avoir oublié ?

Léa :

- Je crois que j'ai tout. Et grâce à toi, je n'ai pas à porter mes bagages toute seule.

Un sourire se dessine sur leurs lèvres alors qu'elles s'engouffrent dans le métro bondé. Le trajet se déroule dans un silence confortable, chacune perdue dans ses pensées. À l'approche de la gare, l'excitation de Léa est palpable, tandis que Solène ressent un pincement au cœur à l'idée de la séparation. Une fois sur le quai, les deux amies s'étreignent longuement, un câlin chargé d'émotions et de non-dits. Solène murmure des mots d'encouragement à l'oreille de Léa, qui hoche la tête, les yeux brillants de détermination.

- Prends soin de toi, Léa. Et pense à m'envoyer un message dès que tu arrives.

Léa arborant un sourire de reconnaissance :

- Je n'y manquerai pas. Merci pour tout, Solène.

Elles se séparent finalement, un dernier regard échangé, un dernier sourire partagé. Solène sollicite un jeune homme pour soulager de la valise son amie, Léa monte dans le train, son cœur battant à la cadence de l'aventure qui l'attend. Solène reste sur le quai quelques minutes, observant le train s'éloigner, elle est sonnée de cette brutale séparation. Et tandis que le train disparaît au loin, elle se promet de veiller sur Léa à distance, espérant que les étoiles la guideront à travers les mystères de la vallée des statues. Dans le train qui file à toute vitesse, Léa se laisse étourdir par le paysage qui défile. Elle est comme hypnotisée par les décors changeants, cette sensation de coupure de la réalité est salutaire pour elle à cet instant. Pourquoi ne pas se laisser emporter dans cet entre-deux monde, tout en restant suffisamment vigilante quand même pour ne pas se faire détrousser ? Combien de temps est-elle restée ainsi, peu importe, la destination approche, Léa revient peu à peu sur Terre. Un bref regard sur son smartphone pour vérifier l'heure, déjà le train ralenti à l'approche de la gare.

Le jeune homme serviable auquel elle n'a même pas dit merci, est là en face d'elle, il range sa revue froissée dans

son four tout en lui souriant. Un peu timide, ce jeune étudiant qui rentre chez lui à Grenoble, ne tente pas d'établir la conversation, pourtant la moitié du chemin est déjà parcouru... Il se contentera de rester en face de Léa, discret, posant parfois les yeux sur ce visage de jeune femme qui semble jouir du décor qui défile à toute vitesse. Lui aussi rêve d'un autre décor, il aimerait poser ses lèvres sur les siennes pour de vrai, mais il se contentera de son imagination. Ludovic Garnon, surnommé « ludo » est dans une école spécialisée dans les travaux public, métier qu'il adore par le côté mécanique et conduite des engins. Un garçon très simple, fidèle en amitié, qui aime particulièrement la musique de Bob Marley, et le reggae en général. :

- Vous voulez que je sorte votre valise mademoiselle, lui adresse-t-il en lui souriant à pleines dents ?

- J'ai peur d'abuser..., mais je veux bien merci ! Lui répond Léa un peu gênée de sa mauvaise compagnie durant le voyage...

- De rien, c'est ma nature d'aider les gens, et en plus votre valise est très lourde ! Vous transportez de l'or ? Dit-il pour la détendre un peu.

Léa n'est pas mal à l'aise à cause de son comportement vis-à-vis de ce charmant garçon, mais par le changement de décor qui lui rappelle les mauvais souvenirs de son

enfance dans la région. En arrivant à Grenoble, Léa est submergée par un malaise inexplicable, une sensation de vertige qui la saisit dès qu'elle pose le pied sur le sol de cette ville entourée de montagnes. Ce sentiment n'est pas nouveau pour elle, mais il n'avait jamais été aussi intense. Léa est née et a grandi à Grenoble, et c'est ici que se trouve la clé de son malaise : un traumatisme enfoui depuis son enfance. Lorsqu'elle était petite, Léa avait l'habitude d'explorer les montagnes avec son groupe d'amis. Un jour, lors d'une de ces escapades, un événement tragique s'est produit. Un de ses amis, enjoué et toujours prêt à relever des défis, a voulu escalader une paroi rocheuse qu'ils n'avaient jamais tentée auparavant. Malgré les avertissements de Léa et des autres, il a insisté. L'escalade a mal tourné, et l'ami de Léa a fait une chute mortelle sous les yeux horrifiés du groupe. Ce jour-là, Léa a perdu plus qu'un ami ; elle a perdu une part de son insouciance et de sa joie de vivre. Depuis cet incident, Léa a développé une peur profonde des hauteurs et des montagnes. Elle a quitté Grenoble pour ses études et a tenté de laisser derrière elle les souvenirs douloureux associés à ces paysages. Cependant, son travail de journaliste l'a ramenée ici, à la recherche d'une histoire sur une vallée mystérieuse et ses statues énigmatiques. Le lien entre son malaise actuel et le traumatisme de son enfance se fait précisément aujourd'hui parce que, pour la première

fois depuis longtemps, Léa est confrontée directement aux montagnes de Grenoble. La vue des sommets, la sensation de l'altitude, tout lui rappelle ce jour fatidique. De plus, la mission qui l'amène dans cette vallée, pleine de mystères et potentiellement dangereuse, réveille en elle la peur et l'angoisse qu'elle avait ressenties enfant. C'est un test, non seulement professionnel mais aussi personnel, où elle doit affronter les fantômes de son passé pour avancer. Elle avait promis à ses parents, après l'accident tragique de son enfance, qu'elle consulterait un psychologue pour l'aider à surmonter son traumatisme. Ils étaient inquiets pour elle, voyant bien que les ombres du passé n'avaient pas fini de hanter leur fille. Léa, dans un élan de bonne volonté, avait acquiescé, leur assurant qu'elle prendrait soin d'elle-même. Mais la vérité était tout autre.

Léa n'avait jamais franchi le seuil d'un cabinet de psychologie. Elle avait menti, prétendant aller à ses rendez-vous, alors qu'elle passait ces heures à errer dans les rues de Lyon, à réfléchir, à lutter contre ses propres fantômes. Elle avait toujours pensé pouvoir gérer seule ses émotions, ses peurs, convaincue que le temps et la distance suffiraient à cicatriser ses plaies. Ce mensonge pesait lourd sur sa conscience, ajoutant un fardeau supplémentaire à son malaise. Elle savait qu'elle avait déçu ses parents, qu'elle avait trahi leur confiance. Et aujourd'hui, alors qu'elle revenait à Grenoble, le poids

de ce mensonge se faisait plus oppressant. Elle se demandait si elle avait fait le bon choix, si elle n'aurait pas dû accepter l'aide qu'on lui proposait. Le lien entre son malaise actuel et le traumatisme de son enfance devenait encore plus palpable à l'approche de la ville. Les montagnes, qui se dessinaient à l'horizon, lui rappelaient la promesse non tenue, la peur non affrontée, la douleur non exprimée. Léa se rendait compte que pour avancer, pour vraiment se libérer de son passé, elle devrait peut-être finalement affronter ces vérités qu'elle avait si longtemps évitées. Ce mensonge, elle le gère avec difficulté. Elle se plonge dans son travail, se cache derrière ses articles et ses enquêtes pour échapper à la réalité de sa culpabilité. Elle se convainc que si elle peut résoudre les mystères du monde, elle pourra résoudre les siens. Mais au fond, elle sait que ce n'est qu'une échappatoire, que la vérité la rattrapera tôt ou tard.

Aujourd'hui, alors qu'elle s'apprête à affronter les montagnes de Grenoble, le poids de son mensonge s'ajoute à celui de son malaise. Elle se sent trahie par sa propre décision, par cette faiblesse qui l'a poussée à mentir aux deux personnes qui ne voulaient que son bien-être. Elle se demande si elle n'aurait pas dû tenir sa promesse, si le soutien d'un professionnel n'aurait pas pu l'aider à mieux affronter le retour dans cette ville hantée par les souvenirs. Mais il est trop tard pour les

regrets. Léa est là, face à son passé, face à ses choix. Elle sait qu'elle devra affronter seule les conséquences de ses actes, et peut-être, au cœur de la vallée des statues, trouvera-t-elle enfin la clé pour libérer à la fois les mystères de la vallée et les chaînes de son propre esprit.

Le train commence à ralentir, Sylvain précède Léa avec la valise, ils s'appêtent à descendre au terminus. Arrivés sur le quai Sylvain montre du doigt une direction :

- Juste après le carrefour là-bas, nous pourrons prendre un verre, c'est bon pour vous ?

- Oui très bien, je pense tenir le coup ! Je n'ai pas le bagage le plus lourd...

Après avoir trouvé un coin tranquille dans le café proche de la gare, s'installent avec leurs boissons fumantes. Léa, toujours curieuse, décide d'engager la conversation.

- Un grand merci pour votre aide Sylvain, je ne m'attendais pas à rencontrer quelqu'un d'aussi serviable que vous, vous êtes un galant homme !

- Ce fut un plaisir, vraiment. Mais dites-moi, une jeune femme comme vous voyageant seule avec autant de bagages, cela cache sûrement une aventure intéressante. Qu'est-ce qui vous amène dans notre belle région ?

Léa hésite un instant, se demandant jusqu'où elle peut se confier à cet inconnu, puis se lance, poussée par une intuition.

- Je suis journaliste. Je travaille sur un article concernant une vallée mystérieuse dans les Alpes, où se trouvent des statues... étranges. On dit qu'elles sont vivantes, d'une certaine manière.

Sylvain arque un sourcil, visiblement intrigué.

- Ah, la vallée des statues ! Mes grands-parents me parlaient souvent de cet endroit. Ils disaient que c'était un lieu magique, mais maudit. Quand j'étais petit, ces histoires me terrifiaient.

- Je suis né à Grenoble, et pourtant je n'ai jamais entendu parler de cette histoire dans mon enfance, vraiment ? Vous avez entendu des histoires à propos de cette vallée ?

- Oui, selon mes grands-parents, ces statues étaient les gardiens d'un secret ancien, un trésor ou une malédiction, je ne sais plus. Ils m'ont toujours mis en garde contre la tentation d'aller les voir par moi-même.

Léa, captivée, penche en avant, accrochée à chaque mot.

- C'est fascinant. Vous souvenez-vous d'autres détails ? Tout ce que vous pouvez me dire pourrait être utile pour mon article.

- Je me souviens qu'ils parlaient d'une statue en particulier, plus grande que les autres, qui serait la clé de tout le mystère. Mais ils étaient vagues sur les détails... C'était plus des avertissements et des contes pour m'empêcher de m'aventurer là-bas.

- C'est incroyable... Votre histoire pourrait réellement m'aider. Pensez-vous que je pourrais rencontrer vos grands-parents ?

- Malheureusement, ils sont décédés. Mais je peux essayer de retrouver leurs journaux. Ils y consignaient toutes les histoires et légendes de la région.

- Ce serait incroyable, Sylvain. Votre aide est inestimable.

Alors que Léa et Sylvain s'immergent dans une conversation captivante, le téléphone de Léa vibre soudainement, interrompant leur échange. Elle s'excuse et décroche, son expression passant rapidement de la curiosité à une légère tension.

- Oui, allô ? ... Ah, Bonjour monsieur, oui, je suis bien arrivée, je suis actuellement... dans un café, près de la gare. D'accord, je viens vous retrouver.

Elle raccroche et se tourne vers Sylvain, un sourire désolé aux lèvres :

- C'était mon guide. Il semble un peu perdu et ne trouve pas le café. Je vais devoir aller à sa rencontre.

- Oh, je comprends. C'est dommage, notre conversation commençait à devenir vraiment intéressante.

- Oui, je suis tout à fait d'accord. Vos histoires sur les statues et les légendes de vos grands-parents. C'est exactement le genre d'informations que je cherchais.

Sylvain sourit, semblant réfléchir un instant :

- Écoutez, Léa, pourquoi ne pas échanger nos numéros ? Je pourrais chercher ces journaux dont je vous ai parlé. Si je trouve quelque chose d'intéressant, je vous envoie un message.

- Ce serait fantastique, Sylvain. Merci beaucoup pour votre aide.

Ils échangent rapidement leurs coordonnées, un geste simple qui scelle une nouvelle alliance dans la quête de Léa :

- Je dois absolument y aller maintenant. Mais j'espère que nous pourrons continuer cette conversation très bientôt.

- Bien sûr, faites attention à vous. Et qui sait, peut-être que les histoires de mes grands-parents vous aideront à découvrir les secrets de la vallée.

Léa se lève, ajuste son sac sur son épaule, et offre à Sylvain un dernier sourire reconnaissant avant de se diriger vers la sortie du café. Alors qu'elle marche vers la rencontre de son guide, elle ne peut s'empêcher de se sentir revigorée par cette rencontre fortuite. Sylvain, avec ses récits et son offre d'aide, a non seulement enrichi sa quête mais a aussi allégé le poids de l'inconnu qui pesait sur elle. La perspective de plonger dans les mystères de la vallée des statues semble désormais un peu moins intimidante, un peu plus excitante.